

SOUS L'ÉGIDE DES SERVICES CULTURELS
DE LEUR PAYS

Sept artistes brésiliens exposent à Genève
dont une femme peintre et six graveurs

Une galerie du Bourg-de-Four va présenter du 18 avril au 9 mai, une exposition d'artistes brésiliens. Cette exposition organisée par M. Mussarini, attaché culturel de la délégation permanente du Brésil à Genève, groupe sept des meilleurs peintres et graveurs actuels.

Le peintre d'abord: c'est une femme dont le talent n'est plus à démontrer. Elle se nomme Elisabetta, est née au Salvador (Bahia) et traduit l'atmosphère dans laquelle vit la population pauvre de la ville. Couleurs fortes, clarté éblouissante de la lumière tropicale, villages de pêcheurs et

maisons coloniales, telles sont les évocations du Brésil à travers sa palette.

Les six graveurs sont Servulo Esmeraldo, Roberto de Lamônica, Marilice Rodrigues, Edivaldo Ramosa, José Lima et une graveuse, Anna Bella Geiger.

Ils sont de Ceará, Rio-de-Janeiro, du Mato Grosso, de Belo Horizonte, Sao Gonçalo, Recife.

Tous ont exposé déjà lors de manifestations en Angleterre, à Vienne, à Madrid, aux Etats-Unis et au Brésil évidemment.

P. P.

24 . IV . 1968.

Sept peintres brésiliens à Genève

GRACE aux services culturels de la délégation permanente du Brésil à Genève, la Galerie 45 présente dans cette ville les œuvres de quelques jeunes artistes brésiliens. Bien que restreinte, cette manifestation intéressera les amateurs de gravure contemporaine, qui y trouveront de jolies estampes. En effet, sauf les peintures de l'artiste Elisabetta, malheureusement fort médiocres, l'exposition se compose de vingt-quatre gravures, dues à une demi-douzaine d'auteurs nés entre 1929 et 1940. De styles très différents, elles sont cependant toutes non figuratives et toutes d'une remarquable qualité.

Celles de Servulo Esmeraldo, raffinées, sobres, d'un graphisme léger, ont quelque chose d'oriental dans l'esthétisme de bon goût qui les caractérise. Anna Bella Geiger s'exprime avec lyrisme, ses compositions très libres montrent un tempérament plein de chaleur. Marilia Rodrigues est plus formaliste, elle joue du cercle et de la couleur avec talent et finesse. Les estampes de José Lima, d'une précieuse délicatesse, doivent être regardées de très près; elles se composent de motifs subtils traités ton sur ton. Le benjamin du groupe, Edival Ramosa, subit l'influence des tendances actuelles, tandis que Roberto de Lamonica se distingue par de très beaux noirs et blancs.

Ces artistes de talent ont tous fait leurs études au Brésil; plusieurs d'entre eux suivirent l'enseignement de Friedlaender, quelques-uns sont venus et ont exposé en Europe. On souhaite avoir l'occasion de mieux les connaître dans notre pays.

amk.

- Hôtel Intercontinental: Duvillier (jusqu'au 10 mai)
- Musée d'Art et d'Histoire: Anselmo (jusqu'au 19 mai)
- Musée Rath: Stryjenski (jusqu'au 27 avril)
- Galerie du Théâtre: Karine (jusqu'au 27 avril)
- Galerie Motte: Lacaze (jusqu'au 6 mai)
- Galerie Cinq: Artistes brésiliens (jusqu'au 9 mai)

L'abstraction lyrique de Duvillier repose sur la décision et l'efficacité de son geste, sur la vérité et la liberté de sa sensation. L'artiste, se projetant sur la toile sans idée préconçue et se réalisant en utilisant son élan et le hasard. Peintre des vertiges et des chocs, l'art doit lui permettre de se libérer des angoisses en les possédant. La domination du geste du hasard l'aide à rejoindre le monde au-delà de lui-même. A travers ses possibilités physiques, son sens de la lumière et sa compréhension des matières qui dévoilent les images les plus secrètes de son inconscient, il a la révélation des grands rythmes cosmiques, de l'énergie terrestre et des puissances insondables qu'il exorcise en les saisissant dans le filet de son action dominée.

Une peinture de Duvillier trouve sa qualité dans l'ordre que l'artiste fait surgir de l'informulé et de l'inconnu, dans la domination de l'instinct, dans le courage d'affronter l'objet de ses effrois. Cette volonté de conquérir un équilibre sur le chaos lui permet d'échapper à l'automatisme et à la technicité. Le peintre participe totalement à son œuvre qu'il colore de la tonalité de son être physique et spirituel. Il évolue en même temps que sa peinture.

Avec les toiles du « regard », Duvillier prenait conscience de sa présence au monde: dans le globe de l'œil, le reflet du monde extérieur et le sentiment intérieur se confondent. Il va plus loin avec les « visions » où la reconnaissance s'efface devant la révélation: la prise de possession se

projette dans l'avenir, trouve un écho prophétique, devient « surconscient ». Le geste est devenu écriture, mystère en même temps qu'éclaircissement.

Nous avons connu et aimé Anselmo sculpteur; si son œuvre était légèrement entachée d'archaïsme, il était plein de présence et de pureté. Le peintre pour être plus moderne, nous semblera souvent moins personnel et vrai. L'homme s'est réveillé à la peinture en entendant parler du massacre des Arméniens par les Turcs en 1915. Les récits de ce carnage le bouleversèrent tellement qu'il finit par s'identifier aux victimes. Il eut besoin de témoigner de l'horreur de cette tragédie, de protester contre un des plus grands génocides de l'histoire de l'humanité.

Un tel thème réveille en nous le souvenir des « Désastres de la guerre » de Goya, le « Massacre de Scio » de Delacroix ou encore « Guernica » de Picasso. Pourtant nous ne sentons jamais la tragédie aussi présente que dans ces œuvres majeures. L'événement était-il peut-être trop « historique », pas assez contemporain? Ou encore, Anselmo est-il peut-être trop italien et classique pour laisser suffisamment parler son sentiment, peindre sa réaction? Nous retrouvons plutôt l'ombre des guerriers d'Uccello ou de Piero della Francesca, des scènes horribles qui ne jettent jamais dans l'effroi, la forme l'emportant sur le fond, le sentiment ne s'inscrit jamais dans le langage.

Une certaine ambiguïté règne sur cette peinture. La conception est abstraite, mais la figuration demeure d'une manière anonyme, comme mécanisée. La tragédie se retrouve dans l'agressivité des rythmes, la douleur dans le symbolisme des couleurs, mais la schématisation du dessin et l'indifférence de l'espace les contredisent. Anselmo n'est pas encore suffisamment peintre pour dominer le problème de la profondeur et les vides sont trop étrangers aux éclats de formes pour les prolonger

Le carnet de l'amateur d'art

et leur donner une durée. L'idée est plus forte que la réalisation. Le dessinateur ira souvent plus loin; la couleur est remplacée par la valeur, l'espace est plus intime, la forme plus librement organisée.

Stryjenski aurait risqué de n'être plus que l'auteur du plafond de fer et de lumière du grand théâtre sans l'exposition du Musée Rath qui rappelle avec beaucoup de simplicité l'extraordinaire décorateur qu'il fut. D'origine polonaise, il s'installa à Genève à la fin de la dernière guerre qu'il fit comme volontaire dans les forces françaises et alliées. Homme de théâtre il excellait dans la création du fantastique et du merveilleux. Son imagination savait toujours s'accorder à un texte et la richesse de son invention comme son merveilleux pouvoir de suggestion concrétisaient et développaient l'image poétique. L'homme de scène et plus encore le créateur de marionnettes sont inoubliables.

Mais Stryjenski travailla aussi souvent pour l'architecture; ses vitraux modulent avec bonheur la lumière des églises Saint-François de Salle et Sainte-Thérèse, même si la forme et l'iconographie demeurent plus conventionnelles. On pourrait faire les mêmes reproches au mosaïste des nouvelles Casernes où les matières sont plus intéressantes que la forme et la composition. Dans ce domaine, le plafond du Grand-Théâtre, dont une mort prématurée l'empêcha de voir la réalisation, demeurera son chef-d'œuvre.

Anne Karine montre des femmes, des fleurs et quelques paysages, l'imagination est très conventionnelle et le langage d'un sentimentalisme trop facile. La tristesse de l'arlequin, les fous romantiques et les brumes de l'automne ont été trop souvent vus pour pouvoir encore émouvoir, surtout dans un langage où les concessions sont plus nombreuses que les inventions.

Si Germaine Lacaze reste fidèle à un naturalisme dit de « réalité poétique », elle le fait avec plaisir et sensibilité. La peinture devient séduisante malgré la répétition des effets faciles et l'impression de déjà vu. Tout ici est grâce et élégance, lumière et chaleur. La palette est restée liée au credo des impressionnistes, la forme est à peine modernisée par certaines simplifications, la pâte est onctueuse et savoureuse. Nous avons là des esquisses fraîches et charmantes, un métier et une habileté consommée.

Six des sept artistes que présentent la délégation permanente du Brésil à Genève sont des graveurs. Ils sont beaucoup plus intéressants que le peintre Elisabetta. Les huiles de cette artiste sont d'une facilité déconcertante. Sur un fond de couleur violente, elle accumule quelques rectangles ou carrés devant représenter des architectures urbaines. Nous ne trouvons pas plus d'intérêt à la vision qu'à la forme. En revanche, les graveurs possèdent un métier d'un grand raffinement et certains un style et une inspiration dignes du plus grand intérêt.

Esmeraldo pratique une abstraction très raffinée qui utilise toutes les possibilités de séductions de l'eau-forte, couleurs et textures. Il obtient par superposition des vibrations d'un très bel effet. José Lima est également très attiré par le raffinement des matières et des valeurs et il en joue avec une modestie très distinguée. Marilia Rodrigues est beaucoup plus audacieuse dans la forme et la couleur. Elle obtient en développant librement des formes et des couleurs pures des effets qui ne vont pas sans rappeler le lyrisme des derniers Matisse même si la forme reste souvent trop extérieure et décorative.

Annabella Geiger est le meilleur de ces graveurs et en même temps le plus personnel. Son gestualisme puissamment architecturé s'appuie sur un sens des matières très varié. Nous trouvons ici un climat et un langage qui sont parfaitement adaptés l'un à l'autre.

Jean-Luc Doval.

19.IV.1968

Vernissage brésilien

M. Azeredo da Silveira, ambassadeur du Brésil auprès des Nations Unies et M. Ketterer représentant la Ville de Genève, ont présidé jeudi soir à la Galerie 5, au Bourg-de-Four, le vernissage d'une exposition d'art.

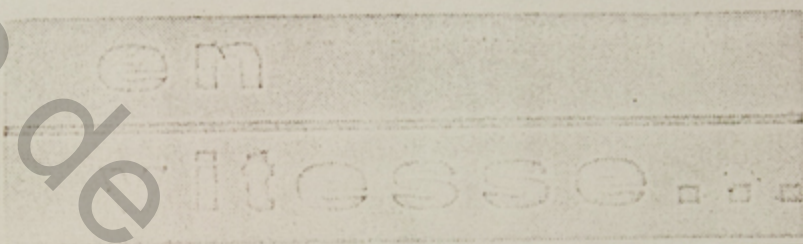
De nombreuses personnalités assistaient à cette manifestation culturelle brésilienne : les ambassadeurs de l'Arabie saoudite, de la Tchécoslovaquie, de la Pologne, du Canada, le père de Riedmatten, observateur auprès du Saint-Siège, l'ancien ambassadeur du Brésil à Vienne, M. Botelho Barboza, le consul du Brésil à Genève, M. Nello Franco, etc. Cette exposition organisée par M. Massarani, attaché culturel auprès de la Délégation permanente du Brésil à Genève groupait sept artistes : Elisabetta, une femme-peintre, et six graveurs, dont Anna Bella Geiger.

On a retrouvé jeudi soir l'atmosphère latine, souriante, bruyante, on se prenait par le bras, et l'on admirait les œuvres brésiennes notamment les toiles d'Elisabetta dont les tableaux de Bahia sont remarquables.

P. P.

instituto de arte contemporânea

19.IV.1968



ZOO. — M. Michel Bardet, l'un des directeurs du petit zoo de Pierre-à-Bochet, veut voler de ses propres ailes et fonder son zoo pour grands fauves et oiseaux exotiques. Il pense s'installer à Chouilly et recevoir gratuitement les visiteurs. « Ils dépenseront dans un restaurant » précise-t-il.

TIRS. — La création d'une zone de tirs est étudiée au Département militaire genevois. Réservée aux exercices (explosifs) de la PA, cette zone comprendrait 15 hectares situés vers le village de Chancy, dans la sauvage région de La Laire. Cette place de tirs permanente serait louée à la Confédération.

BRÉSIL. — Sept artistes brésiliens exposent à la Galerie 5, sous le patronage de l'ambassadeur A.F.

Azeredo da Silveira, chef de la délégation permanente du Brésil à Genève. Les artistes sont considérés comme les meilleurs de la nouvelle génération.

MUSIQUE. — La Fédération des concours internationaux de musique, dont le siège est à Genève, tiendra sa 12e assemblée générale les 19 et 20 avril sous la présidence de M. Henri Gagnebin. Les délégués, reçus par les autorités, assisteront à la première de « Così fan tutte » au Grand-Théâtre.

SOIRÉE. — Samedi, salle communale de Plainpalais, le « Petit Studio » interprétera deux pièces théâtrales pour l'ITAL (Institution de bienfaisance pour les travailleurs italiens). Son directeur, M. Franco Giardini, compte sur une belle participation.

instituto de
temporânea

17.IV.1968.

Expositions et musées genevois

Le Cristal de Roche (passage Malbuisson). — Exp. minéraux et cristaux toutes origines.

Centre de gravure contemporaine (17, rte de Malagnou). — Exposition Simonin, Rätz et Ducimetière.

L'Ancienne Ferme (Jussy, 300 m. après le temple). — « Peinture genevoise », anciens et contemporains, exposition de printemps. Jeudi 14-19 h. Samedi, dimanche 10-19 h.

Place Longemelle 1: Exposition Michel Reinhard, peinture. Entrée libre.

Hôtel Intercontinental. — Exposition Duvillier « Vision d'un peintre cénesthésiste ». De 10 à 22 h. Jusqu'au 12 mai.

Clinique psychiatrique de Bel-Air. — Exp. d'huiles et dessins de Gabriel Stanulis. Mardi, jeudi, sdi. dim., de 13 h. 30 à 15 h. 30. (Jusqu'au 28 avril).

Galeries

Galerie Arceverio (22, rue Neuve-du-Molard). — Expos. « Aquarelles de chez nous »: Ellis Zbinden, Ch. de Zieger, Ed. Elzingre et Ch. Coulomb.

Le Grenier d'Art (9-11, Fusterie). — Gravures de K. Lloven; A.-E. Yersin; M. Dopstler; P. Schopfer & E. Kaufmann; grav. et aquarelles récentes. Tous les jours de 9 à 12 h. (sauf lundi) et de 14 à 18 h. (sdi; 17 h.). Jusqu'au 30 avril.

Galerie Artissima (6, rue Verdaine). — Sélection de peintres contemporains. De 10 à 12 h. et de 14 à 18 h. Entrée libre.

Galerie Baden (Rôtisserie 31). — Exposition Dominique Cornaglia: œuvres récentes. Ouvert de 10 à 12 h. et de 14 à 18 h. 30, samedi de 9 à 12 h. et de 14 à 16 h., sauf dimanche et lundi matin.

Galerie des Bastions (4, place Neuve). — Exposition collective. Ouvert de 15 à 19 h. Le samedi, fermeture à 17 h.

Galerie 5 (5, Bourg-de-Four). — Exposition de peintres et graveurs bressiliens. Vernissage le jeudi 18 avril. (Jusqu'au 9 mai.)

Galerie-Club (3, rue du Prince, 1er ét.). — Exposition Roger Hauert, aquarelles. De 9 à 12 h. et de 14 à 19 h. Samedi de 9 à 12 h. Fermé le dimanche. Jusqu'au 17 avril.

Galerie contemporaine (4, place du Temple, Carouge). — Exposition Jean Baier, œuvres récentes. Lundi de 15 à 19 h., du mardi au vendredi de 10 à 12 h. et de 15 à 19 h., samedi de 10 à 12 h. et de 14 à 17 h. (Jusqu'au 24 avril.)

Château de Corsinge (entre Meinier et Jussy). — Exposition André Sangsue. Ouvert du jeudi au dimanche de 10 à 22 h.

Galerie Cramer (13, Chantepoulet). — Dessins et sculptures de Lynn Chadwick; dessins de Arp, Masson, Rauschenberg. De 10 à 12 h. et de 14.30 à 18 h. 30. Fermé le samedi après-midi.

Galerie Georges Moos (2, Grand-Rue). — Exposition J.-P. Liegme. Du mardi au vendredi, de 10 à 12 h. et de 14 à 18 h. 30. Samedi 17 h. Fermé le lundi matin. Galerie fermée du 12 au 14 avril. (Prolongation jusqu'au 27 avril.)

Galerie d'Art des Editions Moos SA (12, rue du Mont-Blanc). — Exposition « Reproduction de peintures anciennes et modernes ». De lundi à vendredi, de 9 à 12 h. et de 14 à 17 h.

Galerie Elphenor (4, rue des Barrières). — Exposition Nouvelle-Guinée. De 15 à 19 h.

Galerie Engelberts (11, Grand-Rue). — Art contemporain. Estampes originales. Livres illustrés par les peintres. Dessins, Tableaux, Sculptures.

Galerie Ganzoni (23, Bourg-de-Four). — Sergio Cecchi, peintre vénitien. De 10 h. à 12 h. et de 15 h. à 18 h. 30, le samedi jusqu'à 17 h.

Galerie d'Art Saint-Germain (30, Grand-Rue). — Tableaux des maîtres hollandais du XVIIIe, des maîtres et petits-maîtres français et suisses du XIXe, gravures du XVIIIe, bronzes du XIXe. Tous les jours de 10 à 12 h. et de 15 à 19 h.

Galerie Krugler (5, Grand-Rue). — Expositions Jorge Castillo, lundi 14-18 h., mardi au vendredi 9-12 h., samedi 9-12 h. - 14-17 h., jusqu'au 20 avril.

Galerie Leandro (Centre d'art moderne - 6, rue Verdaine). — Nouvel accrochage. Peintures de jeunes artistes modernes et gravures originales internationales. Ouv. de 10 h. à 13 h. (lundi matin fermé) et de 14 h. à 18 h. 30. Fermé le samedi à 17 h. (Jusqu'au 11 mai 1969).

Galerie Muriset (4, pl. du Molard, 2e ét.). — Exposition de dessins de Jules Hébert (1812-1897). De 10 à 12 h. et de 14 h. 30 à 19 h.

Galerie du Perron (10, rue du Perron). — Exposition permanente de: Arp, Klee, Masson, Gimmi, Mané-Ratz.

Galerie du Théâtre (4, place Neuve - 24 80 33). — « Karine ». ouverture de 10 h. à 12 h. et de 14 h. 30 à 18 h., le samedi fermeture à 17 h. (Jusqu'au 28 avril).

Galerie La Tour (5, Tour-de-Boël). — Exp. de dessins et gravures de Lucien Martini et Adalbert Vincent.

Galerie Zodiaque (5, r. Et.-Dumont). — Exposit. de peintures et encres de Chine de Louis-Paul Favre. (Jusqu'au 23 avril.)

Musées

Musée d'Art et d'Histoire. — De 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h.

Muséum d'Histoire naturelle (Faune régionale). — Ouvert tous les jours de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h. Lundi fermeture officielle.

Musée Ariana. — De 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h. Fermé le lundi.

Musée de l'auto (20 bis, quai du Cheval-Blanc). — Samedi, dimanche, de 14 h. 30 à 18 h. ou sur rendez-vous.

Musée Rath (place Neuve). — Exposition rétrospective Jacek Stryjenski. (Jusqu'au 27 avril.)

Musée genevois d'histoire des sciences (Villa Bartholoni, 128, rue de Lausanne). — De 14 h. à 18 h., sauf le lundi.

Musée des instruments anciens de musique (23, rue Lefort). — Ouvert mardi de 15 à 17 h., jeudi de 10 à 12 h. et vendredi de 20 à 22 h.

Musée Voltaire (25, rue des Dôlces). — Musée: du mardi au dimanche, de 14 à 17 h. Dim. de 10 à 12 h. Bibliothèque: lundi au vendredi, 14 à 18 h.

Musée philatélique des Nations Unies (Palais des Nations). — De 9 h. 30 à 11 h. 30 et de 14 h. 30 à 16 h. 30. Dimanche de 10 h. 30 à 11 h. 30 et de 14 h. 30 à 16 h. 30.

Musée du Vieux-Genève (Maison Tavel, 6, r. Puits-Saint-Pierre). — Exposition de l'œuvre dessinée de J.-L. Agasse (1767-1849). (Jusqu'au 21 avril.)

Collection privée Basmann (6, Corratier). — Exposition de tableaux de maîtres anciens, XVe et XVIIe siècles.

Bureau international d'éducation. — Exposition permanente de l'Instructio publica (39 pays exposants), 51, quai Wilson. Ouverte tous les jours de 9 à 12 h. et de 14 à 18 h. Entrée libre.

Nations Unies. — Visite du Palais des Nations du lundi au samedi de 9 h. 30 à 11 h. 30 et de 14 h. 30 à 16 h. 30. Dimanche et jours fériés de 10 h. 30 à 11 h. 30 et de 14 h. 30 à 16 h. 30.

Conservatoire botanique (herbiers et bibliothèque). — Ouvert au public du lundi au vendredi de 10 à 12 h. et de 14 à 18 h. 30. Fermé le lundi.

Bibliothèque publique et universitaire (Salle Lullin). — Exposition des « Acquisitions récentes du Département des manuscrits ». Heures d'ouverture: jeudi de 14 à 16 h. et dimanche de 11 à 12 h. et de 14 à 16 h.; les autres jours, s'adresser au concierge. (Jusqu'à fin juin.)

Château de Coppet. — Demeure de Jacques Neckers, ministre de Louis XVI et appartements de Mme de Staël. Musée des régiments suisses à l'étranger. Tous les jours de 10 à 12 h. et de 14 h. à 18 h. (lundi excepté).

BOLETIM TELEX

Embaixada do Brasil em Roma

Nº 91

Rio de Janeiro, 15 de maio de 1968

COMISSÃO NACIONAL DA BACIA DO PRATA -COPAB-

O Ministro das Relações Exteriores presidiu, no Itamaraty, a instalação da Comissão Nacional da Bacia do Prata - COPAB - criada por decreto presidencial de 26 de abril último, estando presentes na ocasião, além dos membros que dela fazem parte, os Embaixadores do Uruguai, da Bolívia e do Paraguai. Abrindo a reunião, o Chanceler salientou que ao promover a sessão solene de instalação, na presença dos Embaixadores dos países da quela área, que o Governo brasileiro desejava assinalar a importância que empresta ao desenvolvimento multinacional, integrado pela bacia do Prata. Um rápido exame das taxas de crescimento demográfico da região, acrescentou o Ministro das Relações Exteriores, revela que a população da mesma deverá atingir, no fim deste século, cifra aproximada a duzentos milhões de habitantes, dos quais cerca de 150.000.000 em território brasileiro. É fácil imaginar, frisou, a grande pressão a que estará submetida então toda a infra-estrutura econômica da área, a fim de satisfazer a demanda, acrescida de bens de consumo, alimentos, transportes e energia elétrica, todos fatores, enfim, capazes de assegurar o desenvolvimento e o bem estar do homem. Salientou o Ministro serem vultuosos os empreendimentos que o Brasil vem efetuando, para utilizar de acordo com a melhor técnica, os recursos que oferecem em seu território, os rios que desaguam no estuário do Prata. Afirmou o Chanceler, que a instalação da COPAB, às vésperas da Conferência de Santa Cruz de La Sierra, reiterava o empenho do Governo brasileiro de ver surgirem daquela conferência as diretrizes políticas, jurídicas e técnicas para o desenvolvimento multinacional. Acrescentou que a execução de projetos específicos, em futuro próximo, será mais viável se nos concentrarmos em Santa Cruz de La Sierra, em estudos de alcance genérico que identifiquem claramente os interesses dos cinco países.

ACORDO SUPLEMENTAR DO TRIGO

O Ministro das Relações Exteriores assinou, no Itamaraty, o acordo suplementar para a venda de produtos agrícolas entre o Brasil e os Estados Unidos. Representando o Governo norte-americano, na ausência do Embaixador John Tuthill, firmou o protocolo o Encarregado de Negócios William Belton. Disse o Chanceler, na ocasião que o acordo constitui o 8º da série que, por mais de uma década, tem possibilitado ao Governo brasileiro, através da venda no mercado interno dos produtos agrícolas adquiridos sob financiamento, obter substanciais recursos, para emprêgo em obras de vital importância, para o desenvolvimento de nossa economia. Após a assinatura deste acordo, o Itamaraty distribuiu nota à imprensa informando que a exemplo do anterior, o acordo atual prevê o financiamento de venda e em parte o transporte para o Brasil de cerca de 500000 toneladas de trigo, no valor de US\$34.200.000

ITAMARATY

Removido o Secretário Paulo de Oliveira Versiani Cunha, do Consulado em Rosário para a Secretaria de Estado. Designado o Senhor Georges Blisnamky, Vice-Cônsul Honorário em Mônaco. Em virtude do grande sucesso alcançado pela exposição "Sept Artistes Brésiliens", organizada pelo setor cultural da Delegação em Genebra, a Galeria Cinco, daquela cidade, decidiu prorrogar por mais seis dias a mostra, cujo encerramento estava marcado para o dia 9 último.

IMIGRAÇÃO DE RELIGIOSOS

Todos os assuntos relacionados com a imigração de religiosos passarão a ser coordenados, em todo o território nacional, pelo Serviço de Colaboração Apostólica Internacional.

DECLARAÇÕES DO MINISTRO DA INDÚSTRIA E COMÉRCIO

O Ministro Edmundo de Macedo Soares, ao depôr na CPI sobre a desnacionalização de empresas, afirmou não existir nenhuma estatística que comprove os índices de desnacionalização da indústria brasileira como um todo.

instituto de arte contemporânea



Brasileiros Expõem em Genebra

GENEVA — Uma galeria das mais tradicionais, no alto da cidade velha de Genebra, abriga desde 18 de abril uma exposição de artistas brasileiros, representativos da nova geração. Primeira manifestação do corrente ano, organizada pelo Setor Cultural da Delegação do Brasil em Genebra, a Exposição "Sept Artistes Brésiliens" foi inaugurada pelo Embaixador A. F. Azeredo da Silveira, com a presença de numerosos representantes do Corpo Diplomático acreditado junto à ONU em Genebra, além dos Conselheiros de Estado e de personalidades do mundo artístico e social. Apresenta uma sala especial dedicada à pintora Elisabetta (foto), que ainda recentemente expôs na Galeria de Arte da Embaixada do Brasil em Roma, e outra com a seleção de trabalhos dos gravadores Sérgio Esmeraldo, Antônio de Aguiar, Roberto de Lamônica, Marília Rodrigues, Eval Ramosa e José Lima. Fato relevante foi a venda, só no primeiro dia da exposição, de oito telas da pintora Elisabetta, além de quatro gravuras.

SEMANA NAS ARTES

WALMIR AYALA

20 de maio — segunda-feira: Inauguração em Nova Friburgo, no Centro de Arte da Cidade, da V Exposição Coletiva de Pintura organizada por Ana Rosa em seu movimento Exposições Itinerantes. Nesta mostra, trabalhos de Scliar, Di Cavalcanti, Guima, Enrico Bianco, Iberê Camargo, Inimá, Israel Pedrosa, Ivã Serpa, José Maria, Marcler, Paiva Brasil e Silvia. Outro dia ouvimos o senhor Vicente Barreto, Diretor do Departamento de Cultura da Secretaria de Educação, falando de um plano de expansão das artes plásticas através de exposições itinerantes.

Seria oportuno, em termos de economia de tempo e energia, aproveitar esta moça que vem fazendo isso sozinha, há anos, num gesto de puro e irreprimível idealismo. Acho que a única solução para um projeto desses é encontrar o material humano certo e fatalizado, não transformar a iniciativa oficial, que é tão bem inspirada, em mais um canal burocrático para emprêgo de mais alguns ociosos sem causa. Por isso abrimos nosso panorama da semana artística noticiando esta exposição friburguense.

Ana Rosa é um elemento para se guardar neste momento de comunicação popular de arte. Ela quer dar o melhor a um número maior, o que constitui um exemplo, senão uma advertência. O movimento Exposições Itinerantes não visa interesse comercial e não tem subvenção de espécie alguma. Mas faz, mostra e dialoga. Deixamos aqui uma pergunta: o que fez até o presente momento o Conselho Nacional de Cultura, de objetivo, pelas artes plásticas nacionais?

As 21 horas na Petite Galerie — Exposição de quatro artistas paulistas, alunos de Wesley: Baravelli, Fajardo, Nasser e Resende. Escultura e pintura.

As 21 horas na Galeria Santa Rosa, exposição dos artistas que participaram do movimento estampa, de silk-screen. Cada um comparece com dois quadros originais: Scliar, Farnese, Vergara, Gerchman, Ana Leticia, Gastão Manuel Henrique, João Henrique, Clauco Rodrigues, Glênio Blanchetti, Ivã Marchetti, José Paulo Moreira da Fonseca.

Da 21 — terça-feira. As 21 horas na Galeria Varanda, exposição de Romen de Paoli: Casario antigo do Rio. Sob o patrocínio da Secretaria de Turismo do Estado da Guanabara. O artista, nascido em Belo Horizonte, em 1908, é engenheiro civil, tendo executado mais de 10 000 projetos arquitetônicos e paisagísticos, e construído aproximada-

mente 2 500 unidades residenciais em Belo Horizonte e Rio. A apresentação do catálogo é de Harry Laus: "Com seus conhecimentos de arquitetura e paisagismo, de Paoli dá nobreza à pintura de seus casarios, acentuando as cores como se as casas fossem pintadas logo depois da chuva — quando os tons são mais vivos." Vernissage na Galeria Varanda (Rua Xavier da Silveira, 59).

As 18 horas na H. Stern, exposição de óleos de Julius Gorke. Apresentação do crítico Jacob Klintowitz.

Em São Paulo, às 21 horas, na Galeria Art (Oscar Freire, 809), inauguração da exposição de gravura de Ana Bela Geiger. Recebemos noticiário, por intermédio do Itamarati, a respeito de uma mostra de gravura brasileira em Genebra, organizada pelo Senhor Cultural de nossa Delegação naquela cidade: Sérvulo Esmeraldo, Ana Bela Geiger, Roberto Betanônica, Marilla Rodrigues, Edical Ramos e José Lima. Não conseguimos entender a inclusão, numa equipe tão boa de gravadores, de um único pintor, Elisabetta. Por melhor que seja, não imaginamos que possa se integrar no conjunto, fortalecendo a unidade e o equilíbrio da representação.

Sobre Ana Bela Geiger, recebemos notícia de crítica europeia da qual transcrevemos dois parágrafos: "Ana Bela Geiger é a melhor desses gravadores e ao mesmo tempo a mais pessoal. Seu gestualismo poderosamente arquiteturado apóia-se sobre um sentido das matérias, muito variado. Encontramos em seus trabalhos um clima e uma linguagem perfeitamente adaptados um ao outro" (Jean-Luc Daval, Journal de Geneve, 25-4-68): "Ana Bela Geiger exprime-se com lirismo, suas composições mais livres revelam um temperamento pleno de calor" (Amik, Feuilles d'Avis de Lausanne, 24-4-68).

GRAUBEN

Por motivo de luto o Copacabana Palace transferiu a inauguração de Grauben, de terça-feira para quinta-feira passada. Apesar de estar suspensa a exposição, várias pessoas visitaram a galeria e já adquiriram trabalhos. Sucesso certo desta pintora que não chamaríamos de primitiva, mas beatífica, no sentido de que a sua vida e seu trabalho estão envolvidos num autêntico estado de graça.

Artes Plásticas

José Roberto Teixeira Leite

Notícias e Comentários

Fayga Ostrower está concluindo, após muitos meses de sério trabalho, nove grandes gravuras a cores que conjugar-se-ão para formar um políptico a ser colocado no suntuoso edifício-sede do Ministério das Relações Exteriores, em Brasília.

A Galeria Bazarte inaugura, dia 15, em Salvador, uma Feira de Arte Moderna, cujo fim é levar ao povo, a preços módicos, a arte de nosso tempo.

Outra feira de arte moderna, essa a ter lugar no Rio de Janeiro, em escala internacional e duvidamos que a preços módicos, é a que Claudir Chaves está organizando para o próximo mês de novembro.

Sete artistas brasileiros — Roberto De Lamônica, Seryulo Esmeraldo, Marília Rodrigues, José Lima, Anna Bella Geiger, Edival Ramosa e Elisabetta de Salvador — estão expondo atualmente em Genebra, na Galeria Cinq.

Marc Berkowitz nos Estados Unidos da América, a convite do Departamento de Estado. Enquanto isso, parte para a Alemanha, a convite oficial o crítico Jayme Maurício (irá ver a mostra internacional *Dokumenta*, em Kassel, e de lá seguirá diretamente para Veneza, delegado brasileiro à Bienal).

Duro mesmo é o caso do cônsul-geral Lauro Scutelo Alves, que há tempos seguiu para Nova York, cheio de boas idéias com relação a mostras de alto nível de artistas brasileiros, e agora mesmo teve de engolir em seco uma individual de mestre Osvaldo Teixeira... Enfim, o Itamarati tem razões que a própria razão desconhece.

Muitas das obras de artistas de São Paulo e do Rio de Janeiro, expostas em fins de 1967, no Salão de Brasília, foram há pouco revolidas aos autores em péssimas condições. Agora, uma exposição dos sobejos será levada a efeito em São Paulo, sob os auspícios da Associação Brasileira dos Artistas Plásticos. Chamar-se-á "Detritos de Brasília", e deverá causar celeuma, tanto mais que apresentará em fotografias originais misteriosamente desaparecidos no Planalto, e que hoje estariam adornando muitos apartamentos da Novacap.

Durante a assembléa-geral de criação de uma seção carioca da Associação Internacional de Artistas Plásticos, o pintor Carlos Vergara declarou-se virtualmente "farto de ser rebocado" pelos críticos e pelos *marchands-de-tableaux*. Trata-se, evidentemente, de um jovem bonde impulsivo e mal-agrado.